

# ISIS DANS LA VALLEE DU TEXTE

SOUS LA DIRECTION DE  
DIANDUE BI KACOU PARFAIT &  
KONANDRI VIRGINIE

ISSN 2308-7676  
Titre clé: Nodus sciendi  
Tiré de la norme ISO 3297 qui définit l'ISSN  
et ses utilisations



# COMITÉ SCIENTIFIQUE DE REVUE

**BEGENAT-NEUSCHÄFER, Anne**, Professeur des Universités, Université d'Aix-la-chapelle

**BLÉDÉ, Logbo**, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny.

**BOA, Thiémélé L. Ramsès**, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët Boigny

**BOHUI, Djédjé Hilaire**, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny

**DJIMAN, Kasimi**, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny

**KONÉ, Amadou**, Professeur des Universités, Georgetown University, Washington DC

**MADÉBÉ, Georice Berthin**, Professeur de Universités, CENAREST-IRSH/Université Omar Bongo

**SISSAO, Alain Joseph**, Professeur des Universités, INSS/CNRST, Ouagadougou

**TRAORÉ, François Bruno**, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët Boigny

**VION-DURY, Juliette**, Professeur des Universités, Université Paris XIII

**VOISIN, Patrick**, Professeur de chaire supérieure en hypokhâgne et khâgne A/L ULM, Pau (64)

**WESTPHAL, Bertrand**, Professeur des Universités, Université de Limoges

## ORGANISATION

*Publication* / **DIANDUÉ Bi Kacou Parfait**,

Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny, de Cocody-Abidjan

*Rédaction* / **KONANDRI Affoué Virgine**,

Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny, de Cocody-Abidjan

*Production* / **SYLLA Abdoulaye**,

Maître-Assistant, Université Félix Houphouët Boigny, de Cocody-Abidjan

# SOMMAIRE

DR ASSI DIANÉ VÉRONIQUE, Université Félix Houphouët Boigny de Cocody  
A VOL D'OISEAU DE VÉRONIQUE TADJO : UNE ESTHÉTIQUE DU  
FRAGMENT

DR FATIMA SEDDAOUI, Université de Toulouse Le Mirail  
LE BARRAGE CONTRE LE PACIFIQUE DE MARGUERITE DURAS.  
ENTRE CHAOS, DESORDRE ET CONSTRUCTION, LE MYTHE D'ISIS EN  
FILIGRANE

DR BOUGHACHICHE MERIEM, Université Mentouri de Constantine  
LE MYTHE D'ISIS ENTRE METAPHORE ET METAMORPHOSE

CONSTANT YAO ZEBIE, Université Félix Houphouët-Boigny  
LA DIALECTIQUE DE LA CHAOTISATION/RENAISSANCE DANS LA  
FICTION ROMANESQUE DE JEAN-MARIE ADIAFFI

DR OUATTARA KIGNAMAN-SORO YELLY KADY, Université Félix Houphouët Boigny  
de Cocody. ISIS DANS L'ANTRE DU LOUP : POUR UNE FIGURATION  
CHIASMIQUE DU VOYAGE

DR JOSETTE LARUE-TONDEUR, Laboratoire MoDyCo, Paris X-Nanterre-La Défense  
DESTRUCTION ET RECONSTRUCTION PSYCHIQUE ET LITTÉRAIRE

DR SANDRA GLATIGNY, Chercheur associé au CEREDI de l'Université de Rouen  
ISIS, UN MYTHE POÉTIQUE DANS LES CHIMÈRES : DE LA  
DECONSTRUCTION NARRATIVE A LA REGENERATION LYRIQUE

ANCA MĂGUREAN  
SIGNIFICATIONS DU MYTHE D'ISIS CHEZ ANNE HEBERT

DR DOROTHÉE CATOEN-COOCHÉ, Université d'Artois, D'Isis à Hécate et Vagadu  
DES RÉSONANCES D'UNE DÉESSE À LA RÉSURGENCE

PR DIANDUÉ BI KACOU PARFAIT, Université Félix Houphouët Boigny de  
Cocody/Abidjan. ÉCLATS DU TEXTE, DÉBRIS D'UN IMAGINAIRE : ISIS  
DANS LA SPIRALE ET LE RADICAL SOUND

**« LE BARRAGE CONTRE LE PACIFIQUE DE MARGUERITE DURAS.  
ENTRE CHAOS, DESORDRE ET CONSTRUCTION, LE MYTHE D'ISIS  
EN FILIGRANE »**

Fatima Seddaoui

Université de Toulouse Le Mirail. Docteur en Lettres Modernes.

Laboratoire : LLA-CREATIS, Lettres, Langage, et Arts, (EA 4152).

5 allées Antonio Machado 31058 Toulouse Cedex 9

seddaoui.fatima@yahoo.fr

## **INTRODUCTION**

Marguerite Duras doit son premier succès à son roman, *Un barrage contre le Pacifique*, publié en 1950. Œuvre autobiographique, où se mêlent les souvenirs et la fiction, elle y relate sa vie en Indochine avec sa mère et son frère dans des conditions difficiles et misérables. Dans le cadre de notre étude, il s'agit d'identifier les références implicites ou non qui permettent de mettre en relation les thèmes du chaos, de la destruction et de la reconstruction avec le mythe isiaque. Nous tâcherons de nous interroger sur la place de ces motifs qui rappellent dans leurs mouvements le mythe d'Isis. Nous aborderons la question du mythe d'Isis qui parcourt en filigrane le texte à travers les thèmes de la destruction et de la reconstruction. Il s'agira de recenser les images à travers l'exploitation de ce topos dans sa création artistique. Nous recenserons à travers l'analyse de quelques passages, les situations qui évoquent de près ou de loin la figure mythique qui définissent finalement une esthétique à la fois poétique et chaotique, symbole finalement de la renaissance.

## I. MYTHEMES

Selon Pierre Brunel, dans le dictionnaire des mythes littéraires,

*« Isis est la fille du ciel et de la terre issue du dieu Soleil, Rê. (...). Selon la légende, jaloux d'Osiris, son frère Seth l'assassine, dépèce son corps et en disperse les morceaux. Isis se met alors en quête de ses restes et, parvenue à les rassembler, elle insuffle au cadavre une nouvelle vie. La déesse remodèle enfin, avec du limon et de la salive, l'organe sexuel l'organe sexuel d'Osiris, qui n'avait pu être retrouvé, et conçoit alors Horus, que de Seth l'obligea à élever en cachette. C'est de ce récit, tel qu'on peut le reconstituer d'après ses fragments, ou tel que le rapporte Plutarque dans son Isiride et Osiride (I siècle après J-C), que se déduisent les grands traits du mythe d'Isis, à l'époque pharaonique.<sup>1</sup> »*

Dans les œuvres de Marguerite Duras, il est intéressant de voir comment le motif du mythe d'Isis apparaît. Effectivement, elle y décrit des paysages souvent dévastés qu'on peut aisément mettre en relation avec le mythe isiaque. Effectivement, les mythèmes de l'émiettement, de la destruction, de la décomposition s'inscrivent dans l'univers romanesque durassien. Ainsi, les lieux, les espaces sont souvent détruits. Les descriptions sont celles de vastes étendues marines qui saccagent la terre dans *Le Barrage* :

*« La marée de Juillet monta à l'assaut de la plaine et noya la récolte. (...) La mer monta encore. Elle*

*était annuellement envahie par la mer il est vrai que la mer ne montait à la même hauteur chaque année. Mais elle montait suffisamment pour brûler tout, directement ou par infiltration. <sup>2</sup>»*

Cette réalité d'un univers détruit, elle en fait une des caractéristiques aussi bien dans ses romans que dans ses films. Comme le souligne Sylvie Loigon, c'est un monde en ruine :

*« Précisément, ce sont sans doute les films de l'auteur qui rendent manifeste cette réalité minée, Duras évoquant ainsi « un monde en ruine » à propos de ses propres œuvres cinématographiques. Ce monde en ruine, celui de l'après Auschwitz, est donnée à voir dans ses propres manques, son propre effritement (...). <sup>3</sup>»*

C'est donc la réalité d'un monde effrité qu'elle présente aux spectateurs mais aussi aux lecteurs. A l'image d'une écriture fragmentée et fragmentaire<sup>4</sup>, les barrages de la mère dans la plaine sont envahis par les crabes qui en avaient faits des passoires.

*« Ah ! les crabes ... les crabes ... s'exclama la mère.*

*Les crabes nous les ont bouffés, dit Joseph.*

*Même les crabes... dit Suzanne, qui s'y sont mis.*

---

2 DURAS Marguerite, *Le Barrage contre le Pacifique*, Gallimard, 1950, p. 25.

3 BRUNEL Pierre, *Mythocritique, Théorie et parcours*, Presses Universitaire de France, Paris, 1992, p.135.

4

*C'est vrai...même les crabes, dit la mère, ils sont contre nous...<sup>5</sup>»*

Marguerite Duras recherche le vide par le motif de la destruction qui paraît dans ses oeuvres. Elle nous présente un espace de la désolation, de l'effondrement du monde où s'érige le désir de la destruction. C'est un monde de dévastation, d'ailleurs, on note chez Marguerite Duras cette volonté d'anéantir. Alain Vircondelet formule ainsi l'importance du vide que Marguerite Duras recherche par la destruction :

*« Détruire dit-elle inlassablement, Marguerite Duras répète cette tranquille négation. Révélant ainsi le fond de son tempérament : un nihilisme aussi bien senti que réfléchi. Le monde, la société, Duras ravage tout. Jusqu'au moi le plus intime (...) elle nie tout refuse d'admettre ces valeurs utiles dans le monde occidental. Ce monde, dit-elle est illusoire, spectral (..)»<sup>6</sup>.*

« Elle met tout son art à construire la destruction avec soin.<sup>7</sup>», cette volonté de voir tout s'écrouler témoigne ce que Vircondelet nomme « son envie toujours de détruire ce qu'hier elle avait construit (...)»<sup>8</sup>. Le concept du mythe est difficile à définir, selon les critiques, toutefois « il peut lui aussi rebâtir sur le chaos, un univers nouveau<sup>9</sup>». Effectivement après avoir détruit, selon Marguerite Duras comme Isis, il s'agit de redonner vie aux

---

5 DURAS Marguerite, *Le Barrage contre le Pacifique*, Gallimard, 1950, p. 52.

6 VIRCONDELET Alain, *Marguerite Duras ou le temps de détruire*, pp. 43-44.

7 *Duras ou le poids d'une plume*, p. 264.

8 VIRCONDELET Alain, *Marguerite Duras ou le temps de détruire*, p. 40.

9 BRUNEL Pierre, *Mythocritique, Théorie et parcours*, Presses Universitaire de France, Paris, 1992, p. 25.

endres. Après le chaos, l'espace en ruine, celui de la désolation renvoie à la métaphore de la page qui permet à l'écrivain d'y inscrire ses maux. Par ce choix elle investit la page pour donner forme au graphique.

L'œuvre romanesque de Marguerite Duras fait allusion de façon implicite au mythe d'Isis. On attribue à la déesse les qualités suivantes : « magie, fertilité, maternité parce qu'elle a su rendre la vie à son époux<sup>10</sup> ». On peut faire le rapprochement avec le mythe isiaque à travers les personnages comme la mère qui donne la vie et qui se bat contre les marées du Pacifique. De ce fait, on peut attribuer au personnage de la mère la dimension isiaque. Par exemple, après avoir donné la vie, elle est celle qui subvient à sa famille. Comme Isis, elle est du côté de la vie et de la création. Elle aime la vie, elle la cultive. Ainsi en est-il des enfants qu'elle commence par recueillir : « la mère en avait toujours un ou deux pendant les premières années de son séjour à la plaine.<sup>11</sup> » Par opposition, celui qui, par certains aspects nie toute forme de vie est Joseph assimilé au meurtrier, personnage qui se délecte dans le crime, en tuant les tigres :

*« Depuis qu'ils étaient arrivés à la plaine, Joseph chassait. A quatorze an il avait commencé à chasser la nuit, il construisait des miradors et partait sans un seul pisteur pieds nus, en cachette de la mère il n'y avait rien au monde qu'il aimait tant qu'attendre le tigre noir à l'embouchure du rac.<sup>12</sup> »*

et les biches : « Joseph avait tué le cerf et l'une des biches l'avant-veille et les deux autres il y avait trois jours (...) ». Nous retiendrons le lien entre la mort et le néant. Effectivement, Marguerite Duras semble construire une écriture où la mort s'impose. Il est fréquent que chez Marguerite Duras, les lieux, les décors ou la nature soient marqués par les signes de la mort. C'est

---

10 BRUNEL Pierre, *Dictionnaires de mythes littéraires*, Éditions du Rocher, 1994, p. 819.

11 DURAS Marguerite, *Le Barrage contre le Pacifique*, Gallimard, 1950, p. 119.

12 *Ibid.*, p. 144.



dans les fonds marins que se dessine le spectre de la mort ; une mort qui se signale aussi dans la lente décomposition du cadavre qui n'est pas encore enterré et croupit sous le soleil dans *Un barrage* :

« Leurs corps s'enlacent. (..) Alors dans leur tête de décapités on voit leurs mâchoires se défaire comme dans la mort et dans un relâchement brusque et fatal des têtes, leurs lèvres se joindre comme des poulpes, (...). Car l'écran s'éclaire et devient d'un blanc de linceul. <sup>13</sup>»

La mort, c'est toujours un malheur auquel les personnages ne peuvent échapper, « le héros est au contact de grandes forces cosmiques, au défi de la mort et de tout ce qui écrase <sup>14</sup>».

## II. ESTHETIQUE CHAOTIQUE

Dans cette partie, nous exposerons quelques caractéristiques esthétiques de cette destruction qui semble relative à la fascination du motif certes, mais qui s'amplifie par la mort, celle par exemple du cheval évoquée dès l'incipit.

*«Le cheval ne mangeait pas. Joseph avait commencé à dire qu'il était tuberculeux. La mère disait que non qu'il en avait assez de vivre et qu'il préférerait se laisser crever. Pourtant jusqu'à ce jour-là non seulement il avait pu aller faire l'aller et le retour entre Banté et le bungalow, mais le soir, dételé, il s'était dirigé seul vers le talus du semis, tant bien que mal mais seul. Aujourd'hui il*

---

13 *Ibid.*, p. 189.

14 DOMENACH Jean Marie, *Le retour du tragique*, Éditions du Seuil, 1967.

*restait seul là sur le terre-plein devant Joseph de temps en temps il vacillait légèrement.*<sup>15</sup> »

Marguerite Duras a souvent développé ce thème de la destruction qui envahit aussi bien ses films que ses écrits. On rappelle par exemple *Détruire dit-elle* ou encore les films comme *L'homme Atlantique* dont l'écran noir constitue une bonne partie du film. Comme nous l'avons indiqué, le roman est le récit de l'enfance de Marguerite Duras, certains passages assez sordides montrent tout de même les difficultés quotidiennes qu'affrontent les personnages. Témoin de la mort, Marguerite Duras la dénonce. La mort parcourt d'ailleurs tous ses textes, comme dans *India Song* lorsque le personnage principal Anne-Marie Stretter se noie dans la mer. Elle est celle qui ôte la vie dans toute sa splendeur, célébration, hymne à la mort, on reconnaît un des thèmes durassien à la fois complexe et riche de sens. Associée à la cruauté, quand elle arrive, la description se fait sordide. Ainsi,

*« Quelque fois, surtout à la saison des pluies, lorsqu'en une nuit la forêt était inondée, un écureuil ou un rat musqué ou un jeune paon descendaient noyés au fil de l'eau et ces rencontres la dégouttaient<sup>16</sup> »*

Les caractéristiques de cette destruction sur lesquelles elle insiste servent cependant un but, celui d'exposer à son lecteur la représentation d'une esthétique qui repose sur le chaos, la désolation et la désertification des lieux. Après avoir vu les aspects de l'esthétique du chaos, il est intéressant de voir la dialectique du mythe isiaque et de l'écriture qui participe à la créativité de l'auteur.

### III. DESTRUCTION ET CREATION

---

15 DURAS Marguerite, *Le Barrage contre le Pacifique*, Gallimard, 1950, p. 16.

16 *Ibid.*, p. 30.

L'espace dévasté est la métaphore de l'écriture mais aussi celle de la vacuité d'où Marguerite Duras fait jaillir les mots. Le processus de l'écrit est en étroite relation avec ce vide. Avant la création, on note la présence du vide. Cette force qui pousse l'écrivain à écrire jaillit dès que s'offre à elle un espace désert. En effet, « faire le vide » sont pour Marguerite Duras les prémices nécessaires au travail de l'écrivain. Chez Marguerite Duras, le mythe isiaque permet de donner finalement à sa création une valeur artistique qui s'inscrit dans une démarche créative sous-jacente au motif de la renaissance. Cette poétique des images qui traverse l'écriture essentiellement destructrice s'avère participer comme un support, comme une source créatrice valorisant les aspects esthétiques durassiens. La destruction comme nous l'avons signalé est parmi d'autres, un motif esthétique essentiel dans sa démarche artistique. Par le mouvement incessant de la mer, cette impression de ressassement par exemple constitue le symbole de sa créativité. Emblème de l'écriture, l'emploi du mythe isiaque est une des matrices de sa poétique créative, après le chaos qui est évoqué, la naissance prend le dessus. Métaphore de l'écriture, qui donne la mort mais aussi la vie qui s'inscrit dans le processus de renaissance. Métaphore de la renaissance, de la vie, le motif isiaque est celui qui vient à la vie. De la mort, triomphe la vie, comme ses personnages dans *Un barrage contre la pacifique* laissent place à la vie qui recommence, une existence nouvelle à travers le symbole christique de la vie. Épisode biblique de la naissance du Christ, la célébration de la naissance est reprise pour rendre hommage à la vie, misérable qu'elle soit, remplie d'espoir.

## CONCLUSION

A l'issue de cette étude, nous pensons avoir traité ou approché les divers aspects du mythe isiaque dans le roman de Marguerite Duras. Les images à travers l'exploitation de ce topos dans sa création artistique et l'analyse de quelques passages qui évoquent de près ou de loin la figure mythique caractérisent une esthétique à la fois poétique et chaotique, symbole finalement de la renaissance. Nous avons eu le souci d'évaluer peu ou prou les caractéristiques du mythe d'Isis à savoir, une image à la fois du chaos et de la destruction qui constitue une valeur sûre dans l'écriture durassienne.

## BIBLIOGRAPHIE

AUGER Danièle, DELATTRE Charles, *Mythe et fiction*, Nanterre, Presses Universitaires Paris Ouest, 2010.

AYGON J.P, BONNET C.; NAOCCO C, *La mythologie de l'Antiquité à la modernité : appropriation, adaptation, détournement*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2009.

BARDET Jean, *Étude sur Marguerite Duras « Le barrage contre le pacifique »*, Paris, Ellipses, 1992.

BRUNEL Pierre, *Dictionnaires de mythes littéraires*, Éditions du Rocher, 1994.

CHEVREL Yves, DEMOULIE Camille, *Le mythe en littérature*, Paris, Presses Universitaires de France, 2000.

DURAND Gilbert, *L'imagination symbolique*, Paris, Presse Universitaires de France, 2003.

\_ ; *Mythes, thèmes et variations*, Paris, Desclée de Brouwer, 2000.

\_ ; *Champs de l'imaginaire*, Grenoble, ELLUG, 1996.

\_ ; *Figures mythiques et visage de l'œuvre*, de la mythocritique à la mythanalyse, Paris, Dunod, 1992.

LEONARD-ROQUES Véronique, *Figures mythiques : fabrique et métamorphoses*, Centre de recherches sur les littératures modernes et

contemporaines, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, Maison des sciences de l'homme, 2008.

LIGOT Marie-Thérèse, « *Le Barrage contre le Pacifique* » de Marguerite Duras, Paris, Gallimard, 1992.

LOUBINOUX Gérard, AURAIX-JONCHIERE Pascale, VOLPILHAC-AUGER Catherine, *Isis, Narcisse, Psyché : entre Lumières et Romantisme : mythe et écritures, écritures du mythe*, actes du colloque, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, Maison des sciences de l'homme, 2001.

MARRET Sophie, RENAUD-GRASBRAS Pascal, *Lectures et écritures du mythe*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2006.

PARIZET Sylvie, *Mythe et littérature*, Paris, SFLGC, Lucie Édition, 2008.

*Mythes et littérature*, Actes de colloque, Sorbonne, 1991, Presses Universitaires de Paris-Sorbonne, collection recherches en littérature comparée, VI, 1994.